

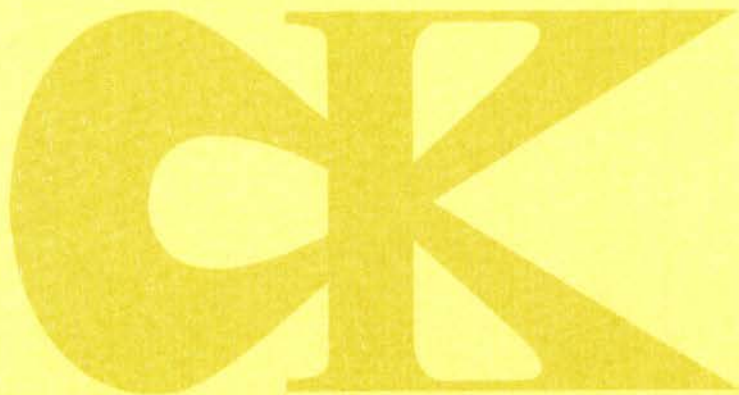
PETITE BIBLIOTHEQUE SLAVE

Mikhaïl Bakhtine

**POUR UNE
PHILOSOPHIE
DE L'ACTE**

PRÉFACE DE S. BOCHAROV
ANNOTATIONS DE S. AVERINTSEV

TRADUIT DU RUSSE
PAR GHISLAINE CAPOGNA BARDET



EDITIONS L'AGE D'HOMME

AVANT-PROPOS

À LA TRADUCTION FRANÇAISE

Pour une philosophie de l'acte a été écrit par Mikhaïl Bakhtine en 1924. Seul texte proprement philosophique de l'auteur, l'essai occupe une place à part dans l'œuvre. Il s'y articule cependant et constitue en quelque sorte son soubassement.

Abordé hors des liens « dialogiques » qu'il entretenait avec l'époque, l'essai peut sembler déroutant pour un lecteur occidental d'aujourd'hui. En effet, *Pour une philosophie de l'acte* appartient à la période charnière que constituent les années 20 en Russie et l'on y trouve des échos des nombreuses questions qui se discutaient alors: c'est par exemple la position des formalistes qui se trouve évoquée, ou le marxisme dont Bakhtine fait une brève critique. Lui-même se définissait comme « penseur » et c'est dans le contexte tumultueux de l'époque qu'il établit sa propre position philosophique.

Bakhtine y apparaît très au fait des tendances de la philosophie contemporaine. Il avait une connaissance approfondie de la philosophie allemande. Lui-même disait avoir lu très jeune la *Critique de la raison pure* en allemand et connaissait très bien les courants néokantiens et notamment l'école de Marbourg. Dans la *Philosophie de l'acte*, il s'inscrit naturellement dans le

contexte de la philosophie européenne du début du siècle, dont il critique les orientations.

Mais l'essai se rattache aussi à la continuité de la pensée philosophique russe, dont il partage la sensibilité spécifique, centrée sur l'éthique.

Le lecteur familier de Bakhtine reconnaîtra dans ce texte de jeunesse, la méthode rigoureuse, le style très affirmé de l'auteur, ainsi que les thèmes concernant l'esthétique. Mais *Pour une philosophie de l'acte* est avant tout une œuvre autonome. La longue introduction, qui constitue l'essentiel de l'essai, est purement philosophique. Elle concerne la philosophie de la connaissance et l'éthique. C'est une tentative audacieuse de fonder la philosophie sur de nouvelles bases. Son objet est de construire une « phénoménologie du monde de l'acte ».

Les autres travaux de Bakhtine seront consacrés très largement à la théorie de la littérature, mais aussi à l'idéologie, au langage, etc. Mais c'est le fondement philosophique des recherches ultérieures de Bakhtine dans différents domaines, qui se trouve exposé là de façon systématique. Ainsi la *Philosophie de l'acte*, contribue-t-elle à éclaircir le sens de son œuvre¹.

Un autre facteur contribue à l'intérêt du texte. *Pour une philosophie de l'acte* est très profondément ancré dans la langue russe. Bakhtine travaille dans l'épaisseur sémantique des mots. Il rend présentes l'étymologie, la composition des mots, leurs connotations. Lui-même requiert la « plénitude du mot », d'un mot qui « peut être signifiant de façon responsable » et vise à « exprimer l'être-événement singulier » (cf. p. 56).

Bakhtine redonne un sens littéral – au plus près de leur composition – à des mots russes existants, réutilise d'anciens termes (*nuditel'nost'*, traduit par « nécessité », etc. Ici, plus encore que dans d'autres textes

philosophiques, le raisonnement épouse les données de la langue. Ainsi, par exemple, le sens de l'événement bakhtinien et son articulation avec l'être sont évoqués par la composition même du mot qui signifie « événement », *so-bytie*, dont la formation est parallèle à *s-byvat'sja*, « s'accomplir » (cf. p. 127, 128-129 et note 12 p. 151). Le mot peut aussi renvoyer à « co-être », « co-existence », comme le soulignent certains bakhtinologues. Le *travail sur la langue* effectué par Bakhtine, tant dans les termes qu'il forge, exhume ou renouvelle, que dans son travail d'explication et de définition (cf. par exemple l'explicitation donnée par Bakhtine des sens de *pravda* et *istina* — p. 64, 79, 107) contribue à éclaircir certains aspects sémantiques propres à la langue et à la culture russes.

Bakhtine forge des termes nouveaux pour « traduire » certains concepts de la philosophie allemande, et qui en sont les calques sémantiques (ex: à partir du mot existant *dannost'*, le « donné », il forme *zadannost'*, le « donné-à-accomplir » sur le modèle de l'allemand *Gegebenheit/Aufgegebenheit* etc.).

Un élément cependant, risque de déconcerter d'emblée le lecteur: l'essai est inachevé, et, qui plus est, incomplet dans la version qui nous est parvenue.

Comme l'indique la préface à l'édition russe, une seule des quatre parties prévues par l'auteur a été rédigée. De plus, compte tenu de l'état de conservation du manuscrit, certains mots, parfois certains passages sont illisibles; en particulier le début du texte manque et nous commençons par ce qui semble être déjà la conclusion d'un raisonnement de l'auteur. Cela rend les premières pages d'un abord particulièrement difficile. Toutefois, malgré un début de ce fait assez confus et aride, nous ne pouvons qu'engager le lecteur à poursui-

vre, le sens du texte se révélant au fur et à mesure de son déroulement. La fin de la première partie manque également.

Ces différents éléments rendent les notes particulièrement nécessaires. Nous avons conservé les annotations rédigées par le philologue-philosophe Sergueï Averintsev pour l'édition russe. Plus que des notes, elles constituent une sorte de commentaire philosophique du texte, et s'adressaient d'abord au lecteur russe des années 90. Pour que le lecteur les repère facilement, nous les avons toujours fait précéder d'un signe dièse (#). À celles-ci s'ajoutent des notes de traduction, surtout destinées à apporter au lecteur francophone des précisions linguistiques. Sur certains points de terminologie, nous avons intégré l'apport du traducteur américain, Vadim Liapunov²; ses initiales (V.L.) sont alors indiquées entre parenthèses.

Nous avons inclus les notes de M. Bakhtine lui-même, qui ne figuraient pas dans l'édition de 1986, et que nous a aimablement communiquées Sergueï Botcharov. Elles sont situées en bas de page et précédées du chiffre 1. Leur rédaction concise, voire elliptique, leur confère parfois un caractère énigmatique.

Les noms propres russes sont translittérés selon le code scientifique dans les références bibliographiques des notes, et selon la transcription courante dans le corps du texte.

Nous avons généralement repris la division en paragraphes plus courts adoptée par la traduction américaine: les longues périodes bakhtiniennes nous ont semblé rendre plus difficile la lecture d'un texte lacunaire.

Par ailleurs, nous avons systématiquement signalé dans la traduction les mots illisibles ou incertains du

manuscrit russe³. Certains mots, fragments, et quelques passages conséquents ont pu être déchiffrés par S. Botcharov après la publication de 1986; Dans l'attente de la nouvelle édition russe qui doit intégrer ces modifications, S. Botcharov a bien voulu nous communiquer la dernière version du texte, qui inclut également un passage qui avait été censuré lors de la première édition. Je remercie Sergueï Botcharov de nous avoir permis de bénéficier du résultat de ses travaux.

Nous avons inclus dans le livre, en guise de postface, « Le mot et l'événement » de Vladimir V. Bibikhine⁴. L'auteur y commente la *Philosophie de l'acte* qu'il met en relation avec l'approche bakhtinienne du « mot ». L'article nous éclaire notamment sur deux points: il replace les positions de Bakhtine sur le mot et l'œuvre d'art dans le contexte du débat avec les formalistes, et repère dans son œuvre ultérieure, les reprises ou les variations des positions philosophiques et esthétiques avancées dans la « Philosophie de l'acte ». Au-delà du commentaire explicatif, c'est un véritable dialogue que V. Bibikhine, en tant que philosophe, engage avec M. Bakhtine.

Je remercie V. Bibikhine de nous avoir autorisé à reproduire ici son article.

Je remercie tous ceux qui m'ont fait part de leurs avis, de leurs suggestions: Ioulia James, Konstantin Sigov, Michèle Sinapi, Andriy Vasylychenko.

Je voudrais exprimer tout particulièrement ma reconnaissance à Alfreda Aucouturier pour ses conseils et ses encouragements, qui m'ont été précieux pour la conduite de ce travail.

Ghislaine CAPOGNA BARDET

Rédigé dans les années 1920 et publié seulement après la mort de l'auteur, *Pour une philosophie de l'acte* est l'esquisse d'un vaste projet philosophique dépassant le cadre de la réflexion esthétique qui a fait connaître M. Bakhtine dans le monde entier.

A partir d'une analyse de la crise de la philosophie contemporaine, Bakhtine entreprend de fonder la philosophie sur une base nouvelle. Les catégories fondamentales y sont la responsabilité, l'acte, l'événement. C'est à proprement parler une phénoménologie du monde de l'acte, dont Bakhtine jette les bases.

Cette philosophie profondément originale s'inscrit cependant dans la continuité de la pensée russe, centrée sur l'éthique. Elle est aussi profondément ancrée dans la langue russe, dont elle redéfinit, chemin faisant, certains concepts, comme ceux d'*istina* et *pravda*, les deux mots qui désignent la vérité en langue russe.

Pour une philosophie de l'acte est le seul texte philosophique de M. Bakhtine, mais il est à la source de toute son approche ultérieure des questions esthétiques et littéraires. Aussi jette-t-il un éclairage nouveau sur sa démarche et sur l'ensemble de son œuvre.



PETITE
BIBLIOTHÈQUE
SLAVE

ISBN : 2-8251-1257-7

